

LE TEMPS

Notre engagement pour développer Beaulieu se poursuivra»

[Marco Danesi](#)

Stephan Peyer dirige MCH Beaulieu Lausanne, l'antenne de la société bâloise qui exploite le complexe. (DR)



Malgré le rejet de la tour Taoua, l'exploitant bâlois du site confirme ses engagements. Stephan Peyer, directeur de MCH, promet même un Comptoir Suisse renouvelé

Les Lausannois ont refusé en avril un projet de tour de 86 mètres de haut à l'entrée du centre de congrès et d'expositions de Beaulieu. Stephan Peyer, directeur de MCH Beaulieu Lausanne, antenne de la société bâloise qui exploite le complexe, explique pourquoi et comment son entreprise compte poursuivre le développement du site.

Le Temps: Après le vote défavorable à la tour Taoua, MCH entend-il revoir son engagement à Beaulieu ou rien ne va changer?

Stephan Peyer : Notre engagement pour développer les affaires à Beaulieu se poursuivra quoi qu'il en soit. Non seulement parce que nous avons une équipe motivée en place qui fait tout pour faire la différence, mais aussi parce qu'en tant qu'entreprise cotée en bourse il est de notre responsabilité de «performer». Depuis notre arrivée à Lausanne en 2011, nous avons lancé six nouveaux salons, une convention internationale en première mondiale et attiré une dizaine de nouveaux salons organisés par des tiers.

– En quoi le retard dans l'aménagement du front Jomini, là où devait surgir la tour Taoua, va-t-il porter préjudice aux activités de MCH?

– Les préjudices sont à mon sens de trois ordres. Tout d’abord, et c’est le plus important, nous avons absolument besoin d’avoir sur le site un hôtel. En premier lieu dans le cadre des congrès, où il est essentiel de pouvoir loger les participants sur place et de créer une dynamique intéressante, avec un lieu de vie commun. D’autre part, nos exposants, qui passent des jours ou des semaines sur place, bénéficieraient grandement de pouvoir loger à proximité immédiate et de ne pas devoir rejoindre un hôtel éloigné à la fin d’une longue journée de travail. Ensuite, il y a l’aménagement du front Jomini. Si la grande volée d’escaliers est un grand handicap car elle coupe l’accès au site, que dire du terrain vague entouré de barrières de chantier à l’emplacement de l’ancien Café du Rond-Point de Beaulieu! Nous avons prévu d’utiliser cet emplacement comme entrée principale pour le Comptoir Suisse 2014 en septembre, il est impératif qu’il soit mis en ordre immédiatement. Enfin, il est clair que la dynamique que le projet de tour véhiculait est brisée et qu’il faudrait mettre en place le plus rapidement possible un nouveau projet porteur.

– Quelles sont les conditions à réaliser sur le site pour que MCH puisse disposer d’un centre à la hauteur de ses exigences?

– Où que l’on soit, on souhaiterait toujours bénéficier des infrastructures les plus modernes et les plus performantes. Les halles Nord [les bâtiments vétustes doivent être rénovés dans le cadre du programme Beaulieu 2020, comme ce fut le cas pour les halles Sud, ndlr] sont un sujet de préoccupation. En plus d’être peu pratiques en raison de leurs colonnes porteuses qui coupent l’espace, elles sont vétustes et entraînent de ce fait des surcoûts d’exploitation. Nous nous réjouissons donc que cette prochaine étape du projet de modernisation Beaulieu 2020 voie le jour. Par ailleurs, l’espace de la fontaine se marie difficilement avec nos grands salons qui occupent l’extérieur.

– Qu’en est-il du Théâtre de Beaulieu, l’un des plus grands de Suisse avec plus de 1800 places mais dont l’exploitation ne porte pas les fruits escomptés? MCH entend-il y renoncer?

– Il est vrai que notre métier principal n’est pas de proposer un programme culturel, qui plus est sans soutien étatique comme c’est le cas pour d’autres institutions. De plus, nous souffrons à Lausanne de la taxe sur le divertissement qui encourage de nombreux promoteurs à préférer Genève ou Montreux. Nous sommes donc en discussion avec la Ville de Lausanne pour trouver des solutions à ce défi.

– Comment MCH compte-t-il faire face à la concurrence de l’EPFL
– qui vient d’inaugurer son centre de congrès –, de Montreux, voire de Genève?

– Chez MCH, nous croyons fermement au pôle de développement que représente la Suisse romande. Lausanne y occupe une position centrale, c’est un lieu idéal pour des salons, congrès ou événements. De plus, avec sa situation en ville et la modularité quasiment infinie de son Centre de Congrès, Beaulieu offre des avantages que l’on ne peut retrouver chez aucun de nos concurrents. Enfin, MCH est un des leaders mondiaux dans son domaine et nous bénéficions de synergies que nous mettons en place sur le plan national, voire international.

– Le Comptoir Suisse a-t-il encore un avenir?

– Ce n'est pas la bonne question. La question est de savoir sous quelle forme nous allons le faire vivre. Nous avons une approche programmatique sur cette foire avec un développement prévu sur cinq ans, car nous fêterons en 2019 les 100 ans du Comptoir Suisse. Le programme d'animations va aller en s'enrichissant pour en faire un événement festif et séduisant, mais différent de ce que l'on a connu. Le Comptoir doit savoir vivre avec son temps dans un nouveau contexte. Cette année déjà, le Comptoir accueillera une grande roue. Je me réjouis de bénéficier de la vue imprenable que l'on aura de là-haut!